

PRIÈRE DE MINUIT

*Seigneur, donne-moi la force
d'être faible, et de pardonner
à ceux auxquels on ne saurait pardonner,
à ceux dont la seule foi est :
le Pouvoir, l'argent, la duperie, la trahison, la flatterie,
le vice, le commerce, l'usure, l'or, le bâton ;
que chacun crève donc de sa foi !*

*À la mère qui rejette son enfant,
donnes-en un autre,
au Père qui rejette son Fils,
offre-lui en un deuxième :
que la foi soit fortifiée dans le pardon.*

*À celui qui a volé son entreprise,
donne-lui d'autres entreprises,
à celui qui a trahi son ami,
donne d'autres amis.
De la filouterie à la filouterie,
de la félonie à la félonie,
va même jusqu'à te trahir toi-même, Seigneur,
sois Judas !
À Gethsémani, tout te sera rétribué !*

*À celui qui pour un autre creusait la tombe
offre maints nouveaux sépulcres,
au peuple qui en opprime un autre,
offres-en maints autres :
que chacun crève de sa propre grandeur !
Seigneur, rends grâce à la Nature, qui, en moi, est libérée,
que les eaux coulent, déchaînées,
que sifflent les vents, à travers le sang de Ton Fils,
qu'il n'appartienne à nul autre qu'à Toi,
afin que Toi-même, également, Tu puisses le renier !*

*Ne le cache pas derrière les hordes, la socialisation,
la mystique, la magie, l'alchimie,
mais dénude-le, afin qu'il devienne Arbre, puissant et solitaire,
qu'il puisse avoir toutes les raisons d'être courbé par Toi.*

*Aux seigneurs de cette ville, donne d'autres seigneuries,
qu'ils soient plus affairés !
Que le riche soit plus riche encore,
le pauvre, qu'il meure,
le libéral – encore plus libre !
Donne à chacun selon ses mérites,
à chacun selon son ouvrage, contre Toi !
Que celui qui T'a oublié
soit lui-même oublié,
que celui qui T'a recréé
soit à son tour refaçonné, par lui-même !*

*Seigneur, donne-moi la force
d'être faible et de pardonner :
à ceux qui ont jugé l'Agneau,
à ceux qui ont flagorné le Procureur,
à ceux qui ont aimé les Idoles de pierre,
Seigneur, mon Parti, mon Berger !
Frappe ton troupeau, avec le fouet, la baguette, la trique,
avec des pieux d'aubépine, des verges affilées,
frappe ton troupeau, dis-je !
Qu'à travers les plaies, qu'au travers des blessures,
il aperçoive enfin le berger – son Dieu !*